



Grange-étable située au 18-21, rang des Lacs, Notre-Dame-des-Monts. Patri-Arch, 2011

# INVENTAIRE DES BÂTIMENTS AGRICOLES DE LA MRC DE CHARLEVOIX-EST

## Le positionnement des bâtiments

Décembre 2011

# Le positionnement des bâtiments agricoles

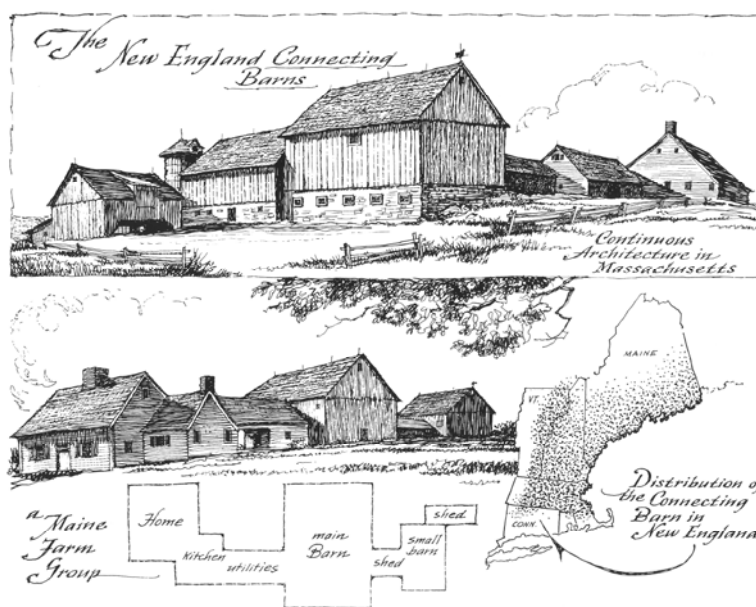
Si la grande majorité des bâtiments agricoles nécessaires au bon fonctionnement des exploitations agricoles, tout au long du XIX<sup>e</sup> siècle et de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, semblent s'articuler aléatoirement d'un endroit à l'autre, selon la taille et le nombre de bâtiments, le quantité et la variété des espèces animales élevées, ainsi que les influences tant locales que régionales, on observe généralement sur le territoire québécois trois principaux types d'établissements : la maison bloc, la maison-cour et la ferme aux bâtiments dispersés<sup>1</sup>.

## La maison-bloc (bâtiment-bloc)

La maison-bloc se définit comme un ensemble architectural regroupant sous un même toit plusieurs bâtiments aux fonctions diverses, y compris la résidence. Ce type d'aménagement, qui se décline généralement sous deux formes, se caractérise soit par la superposition des fonctions, les animaux occupant le rez-de-chaussée et l'humain l'étage supérieur – ce dernier profitant par le fait même de la chaleur des animaux en période hivernale –, soit par la juxtaposition de la résidence à d'autres bâtiments comportant des fonctions diverses (grange-étable, remise, laiterie, etc.).

Présente dans la plupart des pays d'Europe, notamment en Bretagne, au moment de la colonisation de l'Amérique du nord, la maison-bloc superposée est demeurée rare au Québec et s'est implantée surtout dans la région de Montréal, où la maison bretonne y est aussi plus fréquente.

Pour sa part, la maison-bloc juxtaposée a connu un certain intérêt en Nouvelle-France, notamment sous la forme d'un bâtiment unique comportant des fonctions diverses (faîte continu), ainsi que dans l'ensemble de la Nouvelle-Angleterre (États-Unis), sous la forme de bâtiments de divers gabarits juxtaposés l'un à l'autre (faîte brisé). Ce deuxième type d'aménagement, que l'on désigne également sous l'appellation anglaise « Connected Architecture » ou « Continuous Architecture », se retrouve au XIX<sup>e</sup> siècle en concentration très dense dans les états les plus à l'est de la Nouvelle-Angleterre, et plus occasionnellement en sol canadien, notamment dans les provinces de la Nouvelle-Écosse, au Nouveau-Brunswick, en Ontario et dans le sud des



Exemples de maisons-blocs, dites « Connecting Architecture », dans les états américains du Massachusetts et du Maine. Tiré de Eric Sloane. *An Age of Barns: An Illustrated Review of Classic Barn Styles and Construction*. Stillwater (MN) USA, Voyageur Press, 2001. p. 47.

<sup>1</sup> Paul Carpentier. « La maison-bloc à Saint-Esprit ». *Habitation rurale au Québec*. Montréal, Cahiers du Québec / Hurtubise HMH, Collection Ethnologie, 1978. p. 129-202.

Prairies, là où se sont établies majoritairement les communautés d'ascendance germanique. Principalement introduite en sol québécois par les loyalistes arrivant des États-Unis, au lendemain de la Révolution de 1776, la maison-bloc juxtaposée a suscité un certain intérêt, plus régionalisé que généralisé, notamment dans les régions de Lanaudière et des Cantons-de-l'Est.

Cette recherche de gain d'espace, combinée aux impératifs de libre circulation en période hivernale, tout particulièrement dans la grande région de Charlevoix, a donné lieu dans certains cas à l'émergence de « bâtiments-blocs », principalement caractérisés par la disposition en enfilade de divers volumes secondaires. Ces adjonctions, qui reprennent généralement avec plus ou moins d'homogénéité les mêmes caractéristiques formelles que la grange-étable à laquelle elles s'arriment, permettent d'interrelier sous une même structure un certain nombre de dépendances, évitant ainsi leur dispersion sur la propriété agricole.



Bâtiment-bloc visible au 19, rue Notre-Dame, Notre-Dame-des-Monts.



Bâtiment-bloc composé d'une première structure à toit mansardé et d'un deuxième bâtiment surmonté d'une toiture à deux versants, localisé au 81, rue Principale, Saint-Aimé-des-Lacs.

## La maison-cour

La maison-cour est un type d'établissement bien connu en Europe de l'ouest, notamment en Normandie (France), qui consiste à disposer la maison et les dépendances autour d'un espace de forme carrée, rectangulaire ou indéfinie, sans aucun espace entre les structures, de manière à tracer les limites d'une cour intérieure à l'abri du vent et dont au moins un côté est toujours ombragé. Cette cour, qui est caractérisée par une forte fréquentation, sert autant de lieu de travail (batterie) que de lieu de repos. Bien que le modèle de la maison-cour n'ait pas réussi à s'imposer dans l'est du Canada, aussi bien au cours de la période coloniale qu'ultérieurement, certaines exploitations agricoles visibles sur le territoire de la MRC de Charlevoix-Est rappellent sommairement ce type d'aménagement, notamment avec la disposition espacée des bâtiments agricoles autour d'une cour intérieure plus ou moins définie, regroupant par le fait même dans un même espace l'ensemble des activités agricoles de la ferme.





Bâtiments agricoles implantés autour d'une cour. 456, rang Saint-Pierre, Saint-Irénée.



L'implantation des bâtiments de cette ferme forme une cour typique du modèle de la maison-cour. 45, rang Sainte-Mathilde Ouest, La Malbaie (Rivière-Malbaie).

## La ferme aux bâtiments dispersés

Présentée par Robert Lionel Séguin comme une variante de la maison-cour adaptée aux pays comportant des climats plus rigoureux, comme le Canada et la Scandinavie, la ferme aux bâtiments dispersés est sans contredit la forme d'établissement la plus répandue en sol québécois, et par le fait même, sur l'ensemble du territoire de Charlevoix. Ce type d'aménagement, qui se caractérise par l'éparpillement des dépendances et des bâtiments agricoles à proximité de la résidence, « laissant la cour ouverte à tout venant<sup>2</sup> », se décline sous diverses formes plus ou moins éclatées, selon le nombre de bâtiments agricoles présents sur le site, le type et le nombre d'animaux élevés sur l'exploitation agricole, de même que la topographie du terrain sur lequel il s'insère.



Bâtiments dispersés aléatoirement. 510, route de la Grande-Alliance, Baie-Sainte-Catherine.



Bâtiments dispersés sur une ferme localisée au 765, boulevard Malcolm-Fraser, La Malbaie (Cap-à-l'Aigle).

<sup>2</sup> Robert-Lionel Séguin. *La maison en Nouvelle-France*. Ottawa, Musée national du Canada, Bulletin 226, 1968, p. 2. Cité dans Paul Carpentier. « La maison-bloc à Saint-Esprit ». *Habitation rurale au Québec*. Montréal, Cahiers du Québec/Hurtubise HMH, Coll. Ethnologie, 1978. p. 129.

